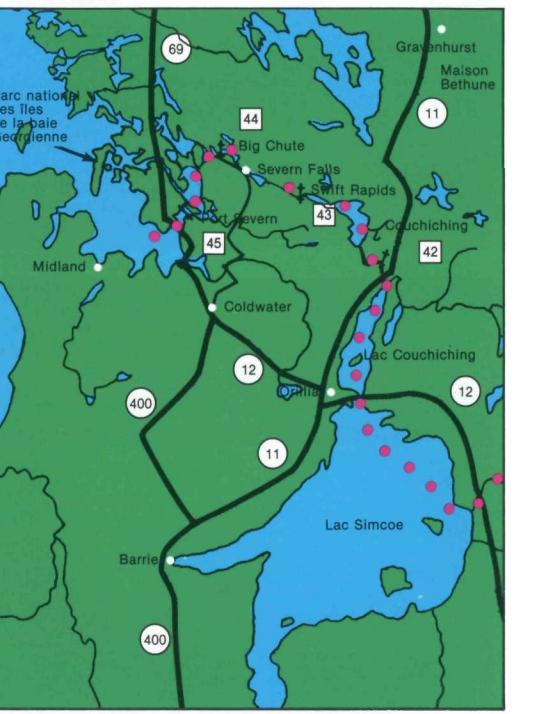


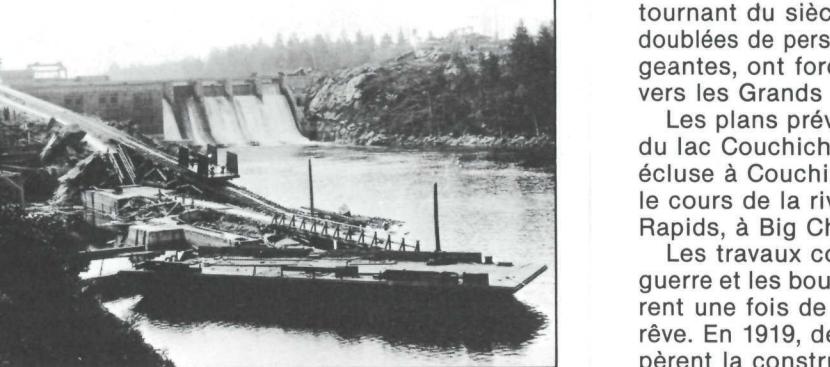
À partir de l'extrémité nord du lac Couchiching, la voie navigable Trent-Severn se dirige vers le nord-ouest jusqu'à la baie Georgienne. Lorsqu'on descend la rivière Severn, on voit les terres arables du centre de l'Ontario céder la place aux affleurements granitiques du Bouclier canadien. La Severn a été bien domestiquée, et offre au plaisancier une des plus belles sections de cette chaîne de rivières, de lacs et de canaux qui relie la baie Georgienne au lac Ontario.



Une route vers les Grands Lacs supérieurs

Pour les Indiens, la rivière était une voie de communication et de commerce. Elle devint une route d'exploration pour les premiers Européens à pénétrer le Nouveau Monde. Aux voyageurs français succédèrent les Britanniques, qui recherchaient une route militaire sûre vers les Grands Lacs supérieurs.

Mais pour faciliter la défense et la colonisation, on a très souvent préféré à la rivière Severn le portage entre Holland Landing et Nottawasaga, plus au sud. La Severn n'était pas facile à naviguer et ne donnait accès à aucune terre arable. Lorsque le XIX^e siècle tira à sa fin, elle resta le domaine des travailleurs du bois, mais s'ouvrit en même temps à la villégiature.



Ber roulant à Swift Rapids, 1919.



Un flottage intense

Dans les années 1860, la coupe du bois battait son plein sur la Severn. L'exploitation forestière sur la baie Georgienne prit l'importance grâce à la demande soudaine des villes américaines surgies sur les bords des Grands Lacs.

Le bois de la vallée alimentait deux grands centres de sciage. Celui de Port Severn et Waubaushene s'approvisionnait en billes descendant sur la baie Georgienne. Celui de Severn Bridge et Washago prenait celles du cours supérieur de la rivière et envoyait ses produits sur le marché actif de Muskoka.

En amont, le flottage printanier était un mouvement incessant des grumes que l'on halait à l'aide de treuils, de radeaux et de remorqueurs vers les monte-billes et les scies. En aval, on précipitait le bois dans les rapides et les chutes à destination des scieries de la baie Georgienne.

Vers 1920, la belle époque de la coupe du bois tirait à sa fin. Les scieries avaient brûlé ou étaient fermées. Et pourtant, l'exploitation forestière avait repoussé ses limites jusqu'au cours supérieur de la rivière Black.

Touristes et turbines

Les eaux de la Severn ont attiré comme un aimant les touristes qui ont succédé aux exploitants forestiers.

L'apparition des vacanciers de l'Ontario et du nord des États-Unis a provoqué le développement d'une activité axée sur la location de chalets et l'embauche de guides. Les excursions en bateaux à vapeur, les centres de villégiature et les expéditions de pêche ont fait des années 1890 l'âge d'or de la haute Severn. Après la Grande Guerre, les routes se ramifièrent dans la région, et de plus en plus de chalets ponctuaient les rives boisées.

Mais au tournant du siècle, les rapides de la Severn attirèrent l'attention davantage sur leur potentiel hydro-électrique que sur leur valeur récréative. Les premières turbines commencèrent à tourner en 1899, à Ragged Rapids, en amont de Swift Rapids. Dix-huit ans plus tard, des centrales tournaient à Big Chute, à Swift Rapids et à Wasdell Falls. (La centrale de Ragged Rapids sauta lorsqu'on monta le niveau des eaux nécessaires à celle de Swift Rapids.)

Le granite pré-cambrien sous-jacent à la vallée de la Severn est le dépositaire d'une histoire géologique vieille de plusieurs millions d'années. Les épisodes de cette histoire – présence de lacs glaciaires, apparition et retrait des grands glaciers – sont gravés sur les excroissances rocheuses, polies et striées, ou dans des dépressions marécageuses.

Les accidents de terrain ont rendu difficile l'accès à cette région, et de nombreuses espèces animales, qui ont disparu dans le sud défriché, ont survécu ici. Les serpents à sonnette Massasauga aiment à prendre le soleil sur les affleurements de granite. (Ces reptiles sont en voie de disparition, mais s'approchent rarement des gens. Si vous en voyez un, ne le provoquez pas et n'essayez pas de le tuer: son venin est dangereux.) Dans un marais tous près, la tortue tachetée, autre rareté, partage son habitat avec le castor, le vison, le rat musqué, et une foule d'oiseaux aquatiques et de poissons.

Le parachèvement du canal

On rêvait au parachèvement du canal de la Trent dès les années 1830. Mais ce n'est qu'au tournant du siècle que les pressions du public, doublées de perspectives économiques encourageantes, ont forcé la décision d'ouvrir la voie vers les Grands Lacs.

Les plans prévoient le percement d'un canal du lac Couchiching à Severn Bridge, avec une écluse à Couchiching. Ensuite, on emprunterait le cours de la rivière, avec des écluses à Swift Rapids, à Big Chute et à Port Severn.

Les travaux commencèrent en 1914, mais la guerre et les bouleversements économiques faillirent une fois de plus compromettre le grand rêve. En 1919, des coupures budgétaires stoppèrent la construction des gros ouvrages du projet. À Swift Rapids, on laissa à l'abandon

une grande écluse presque terminée, et les travaux entrepris à Big Chute furent suspendus.

Avec le peu d'argent qu'il restait, le gouvernement fit construire des bers roulants à Swift Rapids et à Big Chute. Ces installations, censément "temporaires", suffisaient à peine au trafic croissant d'embarcations de plaisance, mais elles devinrent vite permanentes. Le ber de Swift Rapids fut remplacé par une écluse moderne dans les années soixante. Le vieux ber de Big Chute ne sert plus aujourd'hui que d'appoint à un plan incliné plus grand, mis en service en 1977.

1920 vit la construction de l'écluse de Couchiching. Les plaisanciers pouvaient maintenant à la fois admirer les beaux paysages du centre de l'Ontario et profiter du raccourci offert entre Trenton et la baie Georgienne.

Une riche nature

Le granite pré-cambrien sous-jacent à la vallée de la Severn est le dépositaire d'une histoire géologique vieille de plusieurs millions d'années. Les épisodes de cette histoire – présence de lacs glaciaires, apparition et retrait des grands glaciers – sont gravés sur les excroissances rocheuses, polies et striées, ou dans des dépressions marécageuses.

Les accidents de terrain ont rendu difficile l'accès à cette région, et de nombreuses espèces animales, qui ont disparu dans le sud défriché, ont survécu ici. Les serpents à sonnette Massasauga aiment à prendre le soleil sur les affleurements de granite. (Ces reptiles sont en voie de disparition, mais s'approchent rarement des gens. Si vous en voyez un, ne le provoquez pas et n'essayez pas de le tuer: son venin est dangereux.) Dans un marais tous près, la tortue tachetée, autre rareté, partage son habitat avec le castor, le vison, le rat musqué, et une foule d'oiseaux aquatiques et de poissons.



Serpent à sonnette de l'est de Massasauga.

La forêt ici est un mélange de feuillus répandus dans le sud de l'Ontario, et de conifères du nord. C'est le refuge du cerf à queue blanche, et l'habitat de l'ours noir, qui s'y nourrit de racines et de baies. Une saine variété d'espèces autochtones continue de prospérer, même si la forêt a été abattue par endroits. Pins blancs, merisiers, épinettes blanches et pruches se mêlent aux bosquets de pins gris, aux tilleuls d'Amérique, érables à sucre et hêtres, et aux forêts marécageuses avec leurs érables rouges, leurs épinettes et leurs cèdres.

Les «Friends of the Trent-Severn Waterway» exploite un comptoir de vente, pendant l'été, au ber roulant de Big Chute. Vous y trouverez des cartes hydrographiques et une grande variété de souvenirs et livres de la voie navigable.

Profitez bien de la voie navigable

La voie navigable Trent-Severn fait partie du patrimoine historique et naturel de tous les Canadiens. La Parcs Canada compte sur votre collaboration pour la protéger et l'entretenir à l'intention des générations futures.

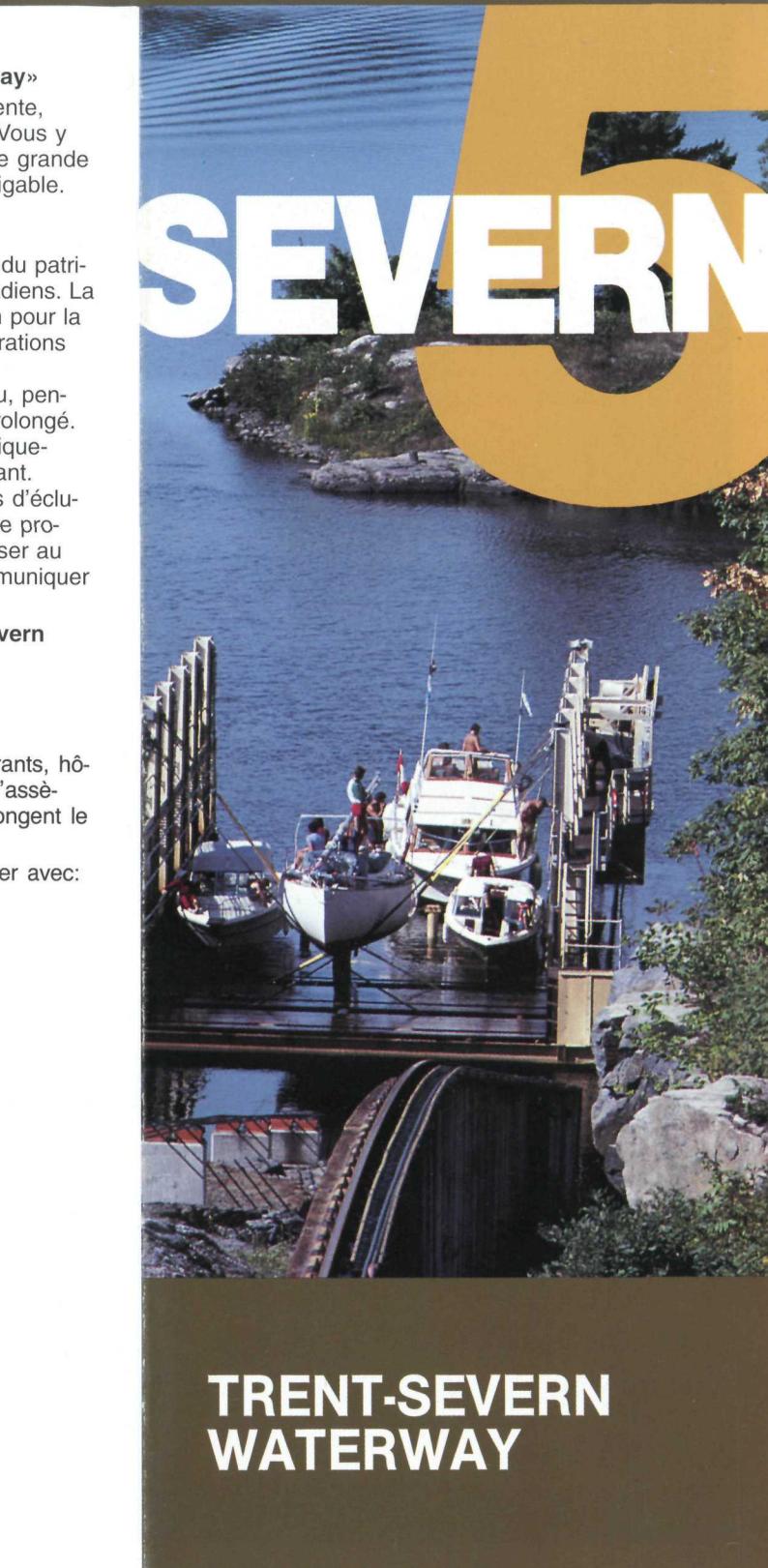
Partout vous verrez des fleurs sauvages planter leurs racines dans un sol mince et difficile, et apporter une touche de gaieté à la sauvagerie parfois austère de la vallée de la Severn.



Le parc national des îles de la baie Georgienne.

Le parc national des îles de la baie Georgienne La maison commémorative de Bethune

Pour plus de renseignements, communiquer avec:
Ministère du Tourisme et des Loisirs
Queen's Park
Toronto, (Ontario)
M7A 2E1
(800) 268-3736



Publié en vertu de l'autorisation
du ministre de patrimoine canadien
© Ministère des Approvisionnements
et Services Canada 1994
QS-C118-000-BB-A5

Directeur du parc national des îles de la baie Georgienne
Honey Harbour (Ontario)
POE 1E0

BIG CHUTE MARINE RAILWAY

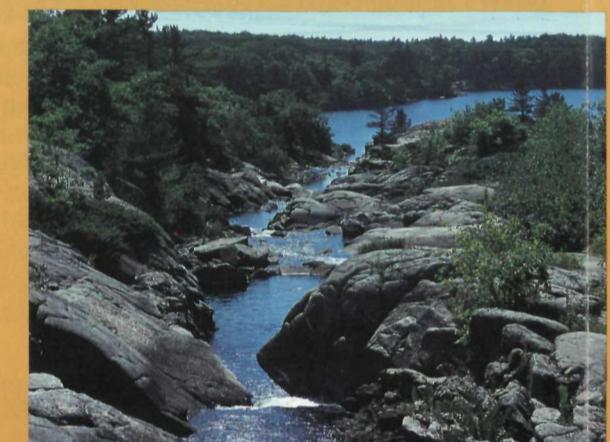
LE BER ROULANT DE BIG CHUTE

The marine railways at Big Chute tell a tale of engineering and circumstance that are an integral part of the heritage of the Trent-Severn Waterway.

Here where the Severn River rushes through a narrow chute of pre-Cambrian granite, a marine railway has been in operation since 1917. Today's giant-sized carriage and tracks were installed adjacent to the still-operational smaller railway in 1977. Although replacing the marine railway with a conventional lock would have been simpler, the land portage over the 17.7 meter height of land was necessary to prevent the possible migration of the parasitic sea lamprey into the Lake Simcoe fishery.

Indeed, the original plans of the early 1900s called for conventional locks to be built not only at Big Chute, but at the Swift Rapids site upstream. Ambitious excavation and construction projects were begun at both locations but ground to a halt as money for government projects was diverted to the Great War. Marine railways were quickly built as temporary measures. At Big Chute, dams, two locks, and a man-made lagoon had been well underway. Work stopped. Construction crews, once numbering over two hundred men were paid off and dismissed.

The works abandoned by those early labourers now lie overgrown and hidden in the surrounding forest.



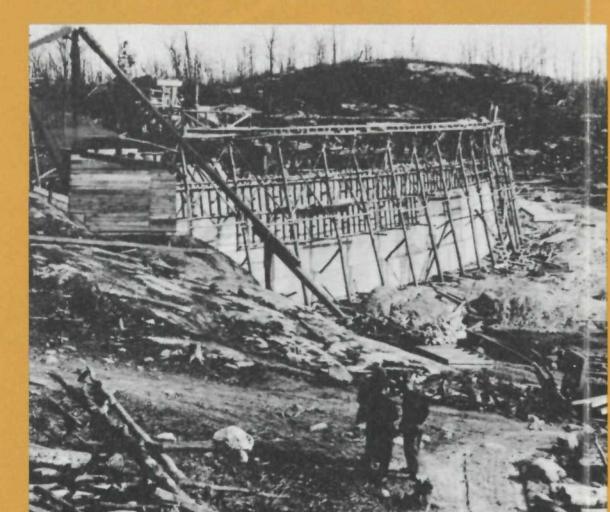
The chute.

La chute.

White water at the Big Chute signalled trouble to early boaters on the Severn River but engineers of the day recognized it as a potential source of hydro-electric power.

A modern hydro plant was completed in 1994, replacing the original; water first rushed through the penstocks of the Simcoe Railway and Power Company's installation here in 1911. It supplied power to Penetanguishene and Midland under contract to the Hydro-Electric Power Commission (HEPC). In 1914 HEPC purchased the plant, thereby making it the first such facility to be owned by what was later to become Ontario Hydro. It was the first step towards public control of hydro-electricity in Ontario.

Powerhouse and Marine Railway, 1923
L'usine génératrice et le ber roulant, 1923.



The first marine railway.

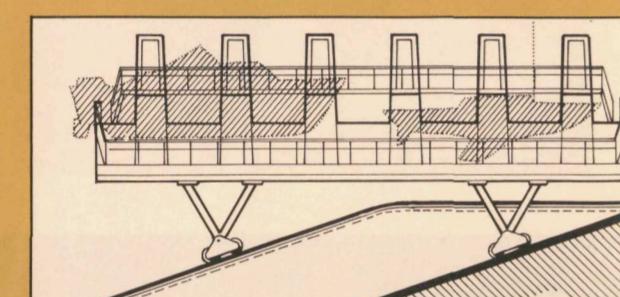


The Big Chute Marine Railway

Unique in North America, the Big Chute Railway carries boats over a 17.7 m height of land on a giant travelling carriage.

Boats, floated on to the partially submerged car, are cradled by a variety of slings. A unique double track uses an offsetting cam principle to keep the carriage nearly level at all times, save for a slight tilt to facilitate loading and offloading.

The larger Big Chute Marine Railway was installed to carry the increased size and volume of traffic using the Waterway.



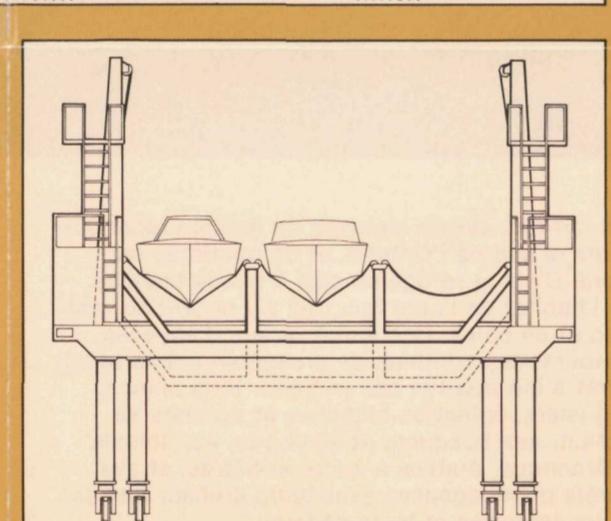
Le ber roulant de Big Chute

Unique en Amérique du Nord, le ber roulant de Big Chute transporte des bateaux par-dessus une dénivellation de 17,7 m.

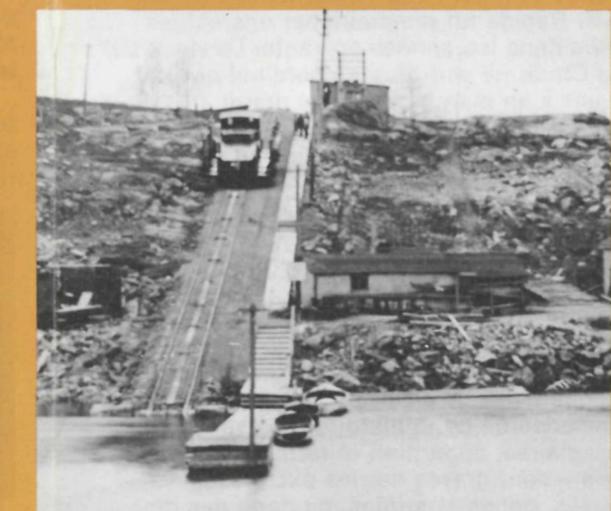
Les bateaux, à flot, se placent sur le ber partiellement immergé où ils sont soutenus par des élingues. Une voie double unique, inspirée du principe de compensation à came, maintient le ber à peu près à niveau en tout temps, sauf pour une légère inclinaison au chargement et au déchargement.

Le gros ber roulant de Big Chute a été installé parce que la circulation sur la voie navigable était devenue plus dense et plus lourde.

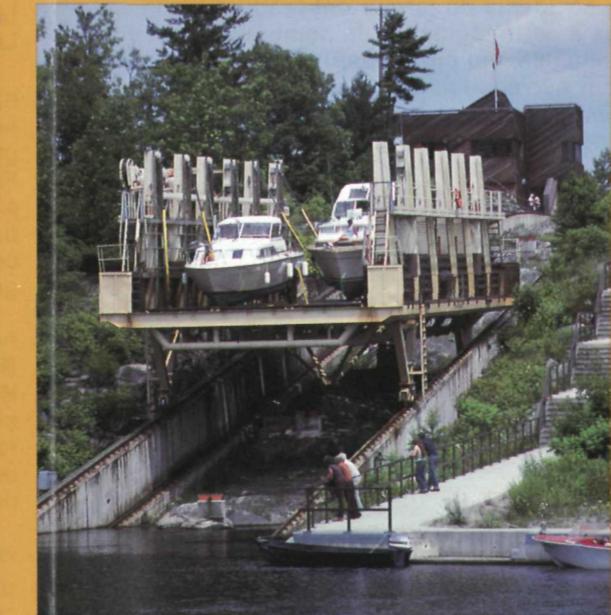
Les eaux turbulentes de Big Chute signalent aux plaisanciers un passage difficile, mais les ingénieurs de l'époque y voyaient un potentiel hydro-électrique intéressant.



Une usine génératrice moderne, parachève en 1994, remplace l'usine d'autrefois. C'est en 1911 que les eaux ont commencé à se précipiter dans les conduites forcées des installations de la Simcoe Railway and Power Company. Celle-ci alimentait les villes de Penetanguishene et de Midland en vertu d'un contrat signé avec la Hydro-Electric Power Commission. La HEPC, qui devint plus tard la Ontario Hydro, acheta l'usine en 1914, et en fit sa première installation du genre. Un premier pas venait d'être franchi vers le contrôle public de l'hydro-électricité en Ontario.



Le premier ber roulant.



Swift Rapids lock has a lift of 14.2 meters making it the highest lock on the Trent-Severn Waterway. Constructed in 1964-65, it replaced a marine railway which had been in operation since 1920. This modern lock reflects technical innovations which distinguish it from those built in the early decades of this century.

A vertical lift gate (2) was installed outside the lower gates during construction. This gate is high enough to keep out the water of the lower river when the lock is de-watered, inspected, or repaired.

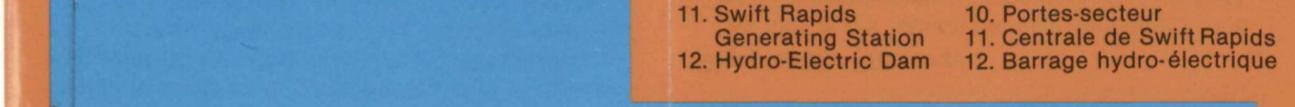
The outflow valve (4) allows water to be ejected outside the lock approach area via an underground tunnel. The turbulence of the escaping water is visible in the river beside the lower entrance.

A subfloor baffles turbulence in the lock chamber as it fills. The water first enters a subfloor chamber at a tremendous velocity. This force is then dissipated uniformly upwards through a matrix of holes angled 30 degrees against each other, and finally into the lock chamber proper.

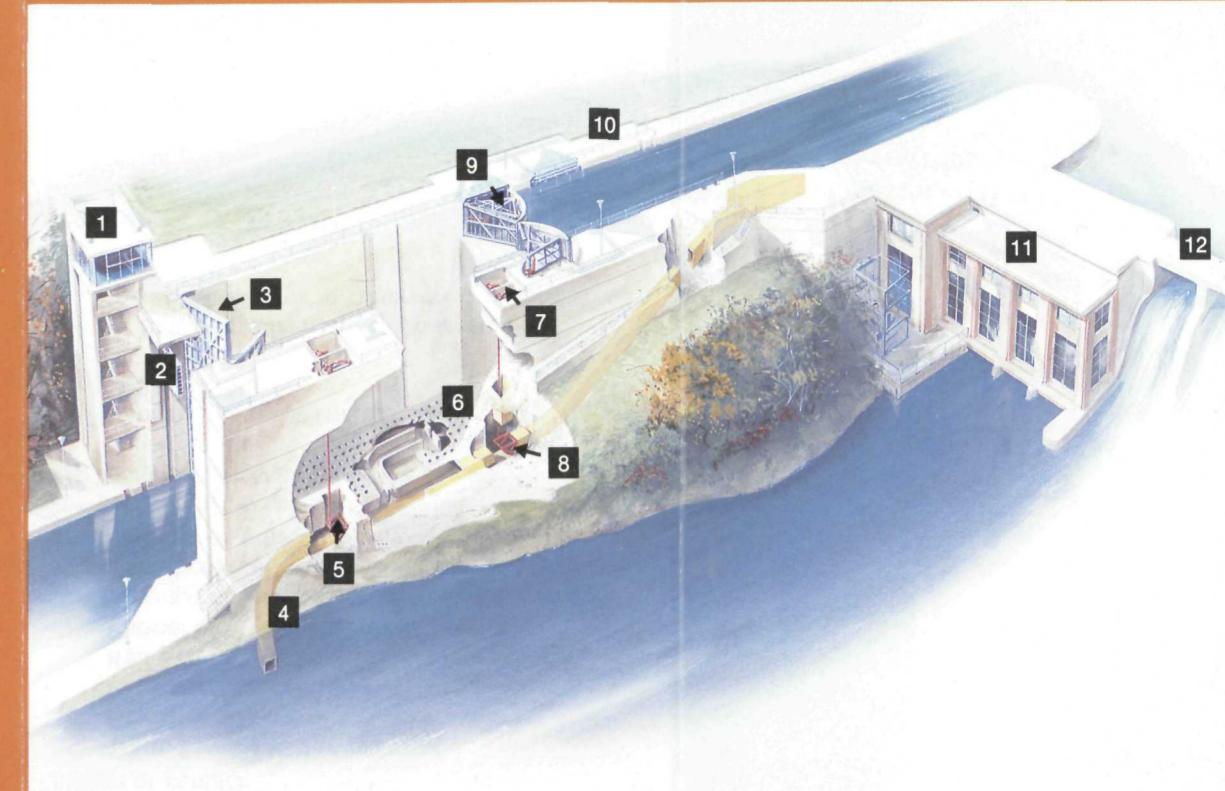
The plans of the début du siècle prévoient d'ailleurs la construction d'écluses conventionnelles non seulement à Big Chute, mais à Swift Rapids, en amont. De gros travaux d'excavation et de construction avaient commencé à ces deux endroits, mais ils furent suspendus par le gouvernement pendant la Grande Guerre, et les fonds prévus utilisés à d'autres fins. Des bers roulants temporaires furent rapidement construits. À Big Chute, la construction de barrages et de deux écluses, et le creusement d'une lagune artificielle, étaient très avancés. On arrêta le travail. Les ouvriers, qui atteignaient le nombre de 200 à un moment donné, furent payés et mis à pied.

Les chantiers abandonnés sont maintenant envahis par la végétation et cachés par la forêt environnante.

Twin sets of radial gates at the upper end of the lock are an added safety feature. Should the lock gates fail, the outer gates, acting as sector gates, can seal off the Severn River. The gates can be operated through manual hydraulic pumping in the event hydraulic power fails and can be opened and closed even while a head of water roars through them.



SWIFT RAPIDS



Legend

1. Control Room
2. Vertical Lift Gate
3. Lower Lock Gates
4. Outflow Discharge
5. Tainter Valve
6. Subfloor
7. Hydraulic Cylinders
8. Intake Valve
9. Upper Lock Gates
10. Radial Guard Gates
11. Swift Rapids Generating Station
12. Hydro-Electric Dam

Légende

1. Salle des commandes
2. Vanne levante
3. Portes aval de l'écluse
4. Aqueduc de vidange
5. Vanne Tainter
6. Faux radier
7. Cylindres hydrauliques
8. Vanne de remplissage
9. Portes amont de l'écluse
10. Portes-secteur
11. Centrale de Swift Rapids
12. Barrage hydro-électrique

L'écluse de Swift Rapids est la plus grande des écluses conventionnelles de la voie navigable Trent-Severn. Elle a été construite en 1964-1965 pour remplacer un ber roulant en service depuis 1920. C'est une écluse moderne, dont les innovations techniques la distinguent de celles qui ont été construites au début du siècle.

Une vanne levante (2) a été installée à l'extérieur des portes aval pendant la construction. Elle est conçue pour retenir l'eau du bief aval lorsqu'on vide l'écluse, qu'on l'inspecte ou qu'on la répare.

Une vanne de vidange (5) contrôlé l'évacuation de l'eau. Cette dernière est dévidée du chenal d'approche aval par un aqueduc souterrain. On peut voir dans l'eau de la rivière, près de la tête aval de l'écluse, les turbulences causées par cette évacuation.

Un faux radier élimine les turbulences dans le sas de l'écluse durant son remplissage. L'eau entre sous le faux radier à une vitesse foudroyante. Son mouvement est atténué uniformément durant le remplissage par une grille perforée dont les trous forment un angle de 30 degrés.

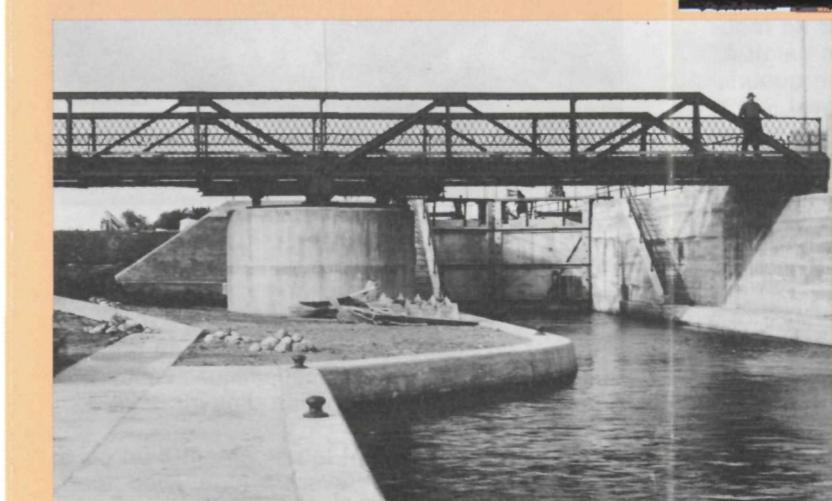
Le faux radier élimine le besoin d'installer plusieurs vannes d'entrée. Une seule vanne de remplissage, et une vanne de vidange (des vannes Tainter) suffisent. Elles sont placées sur un côté de l'écluse, et sont d'une manœuvre facile, quel que soit le débit de l'eau.

On a installé à la tête amont de l'écluse deux paires de portes-secteur, pour plus de sécurité. Si les portes de l'écluse venaient à faillir, les portes extérieures retiendraient les eaux de la Severn. En cas de panne du système hydraulique, les portes peuvent être actionnées par une pompe hydraulique manuelle. On peut les ouvrir, et même les fermer à contre-courant.



Swift Rapids, 1917

PORT SEVERN



Port Severn, the northern gateway to the Trent-Severn Waterway is easily accessible by car from Highway 69.



Port Severn, à l'entrée nord de la voie navigable Trent-Severn, est facilement accessible par la route 69.